

LE RAVITAILLEMENT VIVRIER TRADITIONNEL DE BRAZZAVILLE
PAR MOSSENDJO (voie ferrée CFCO)

Daniel MBOYI

Université Marien N'Gouabi - Département de Géographie

La naissance de l'industrie minière dans le Haut Gabon, l'établissement pour celle-ci de voies de communication (ferrée et routière) ont suscité l'apparition des villes là où il n'en avait jamais existé. Elles se situent en des points privilégiés des nouveaux axes de circulation.

Mossendjo, capitale du Chaillu forestier, est l'une des plus importantes gares ferroviaires sur la voie Comilog. Devenue commune urbaine en 1984, cette ville rassemblait à elle seule, en 1980, une population de 14 386 habitants. Située au coeur du massif forestier dans sa partie occidentale, à près de 500 kilomètres de Brazzaville et 400 kilomètres de Pointe-Noire, cette ville est devenue aujourd'hui un centre important pour le ravitaillement en produits vivriers d'autres centres urbains du pays. Les expéditions de produits agricoles à partir de la seule gare de Mossendjo varient au cours de l'année suivant les saisons et notamment en fonction des précipitations. En 1980, par exemple, les totaux vivriers mensuels en kilogrammes, de janvier à décembre, ont été enregistrés comme suit :

- janvier	: 104 639	soit 12,21 %
- février	: 34 910	" 4,07 %
- mars	: 83 893	" 9,79 %
- avril	: 79 770	" 9,31 %
- mai	: 57 759	" 6,74 %
- juin	: 63 322	" 7,39 %
- juillet	: 58 540	" 6,83 %
- août	: 70 637	" 8,24 %
- septembre	: 82.069	" 9,58 %
- octobre	: 40 370	" 4,71 %
- novembre	: 157 369	" 18,37 %
- décembre	: 23 197	" 2,70 %
Total	: 856 475	soit 99,94 %

Au total donc 856 475 kilogrammes de produits alimentaires essentiellement locaux ont été expédiés en douze mois soit une moyenne mensuelle de 71 372 kilogrammes.

Les expéditions concernent uniquement, comme nous le montre le tableau ci-après, les produits vivriers issus de l'agriculture familiale locale; et elles n'intéressent que la seule gare ferroviaire.

PRODUITS ALIMENTAIRES ESSENTIELLEMENT LOCAUX
EXPÉDIÉS DE MOSSENDJO VERS BRAZZAVILLE EN 1967 ET 1980
(en kilogrammes)

Produits	Quantités	
	(kgs)	
	1967 (*)	1980
Manioc		
Roui		1 759
Tubercules		2 251
Foufou		5 265
Total	1 460	9 275
Ignames		48
Bananes		21
Arbres "tangawissi"		831
Légumes	150	
Piments indigènes		14
Riz paddy	327 800	261 071
Courges		459
Noix de palme ou huile de palme		19
Arachides		20 170
Animaux domestiques vivriers		2 551
Viande de chasse		8 263
Vivres locaux divers		14 056
Autres fruits	375	
Total	329 955	316 778

(*) d'après A. Auger

Les produits prennent la direction de plusieurs localités dont surtout les grands centres urbains :

Brazzaville	: 316 778 kgs	soit 36,98 %
Pointe-Noire	: 456 215 kgs	soit 53,26 %
Loubomo	: 31 350 kgs	soit 3,66 %
Mbinda	: 37 694 kgs	soit 4,40 %

Le ravitaillement vivrier traditionnel de Brazzaville par la ville de Mossendjo nous intéresse à plus d'un titre dans la mesure où nous pouvons procéder à certaines comparaisons par rapport aux années antérieures.

En 1967, Alain Auger faisait remarquer que plus de 18 000 tonnes de vivres divers dont 320,955 tonnes en provenance uniquement de la gare ferroviaire de Mossendjo sont parvenus à Brazzaville par voie ferrée. Treize ans plus tard c'est-à-dire en 1980, le trafic vivrier en provenance de cette localité est sensiblement resté le même : 316,778 tonnes. Cette stagnation peut se justifier dans la mesure où la plupart des produits vivriers de Mossendjo sont plus destinés à approvisionner le marché de Pointe-Noire (plus proche des Mossendjo) que celui de Brazzaville (405 contre 510 kilomètres).

Parmi ces produits vivriers et hormis les céréales (riz paddy), le manioc occupe une place de choix (les produits "vivres locaux divers" concernent également cette denrée, et joue un rôle important dans l'alimentation brazzavilloise : 9,275 tonnes sont expédiées vers Brazzaville sous trois formes :

- manioc roui.....1 759 kg
- manioc sous forme de pain (tchikouangue).....2 251 kg
- manioc sous forme de farine (foufou) 5 265 kg

Par rapport à 1967, le trafic du manioc en direction de Brazzaville a été multiplié par 6,35 en l'espace de treize ans. C'est dire que cette culture a permis aux habitants de Mossendjo de sortir de l'économie de subsistance devant les exigences des marchés urbains.

La présence dans les métropoles d'un grand nombre de consommateurs non producteurs a nécessité un ravitaillement en produits vivriers plus important. Il s'est agi alors pour Mossendjo, comme pour les autres centres urbains secondaires du Congo, de passer d'une économie de subsistance, à laquelle les habitants étaient habitués, à une économie commerciale en produisant pour les métropoles un excédent vivrier.

Mossendjo apparaît comme un centre collecteur et redistributeur actif dans le domaine des productions rurales. Les conditions qu'offre Mossendjo (situation sur le réseau ferré et routier, importance de la ville dans le district...) sont en effet favorables à leur développement, surtout dans le contexte général de pénurie en denrées alimentaires que connaissent les grands centres urbains congolais.

Journées d'Etude sur Brazzaville.

Actes du colloque

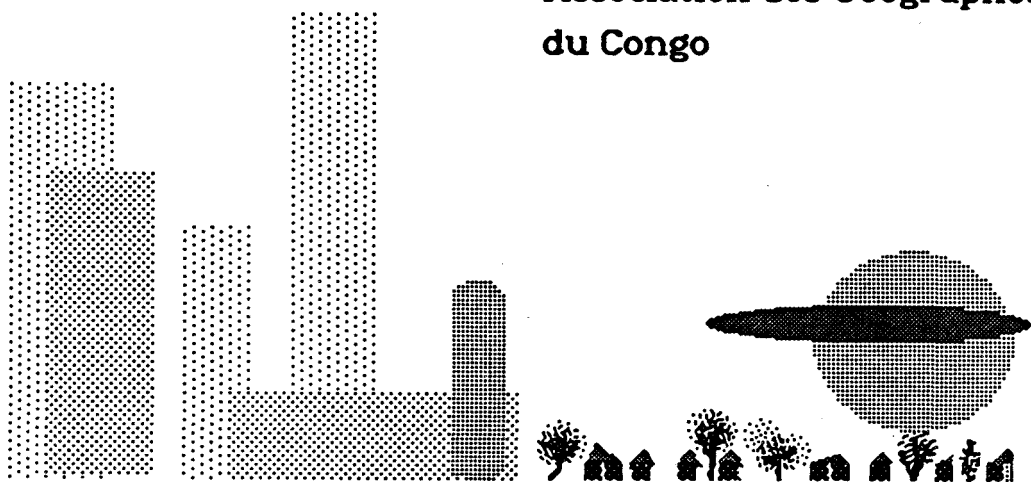
Brazzaville, 25-28 avril 1986.

ORSTOM

Santé Urbanisation

AGECO

**Association des Géographes
du Congo**



**Publié avec le concours de la Mission Française
de Coopération et d'Action Culturelle.**

Brazzaville. R. P. Congo.